

LA QUESTION VAUGHAN



U mois de juillet 1895, à la suite de plusieurs journaux de France d'ordinaire bien renseignés, nous annonçons la conversion au catholicisme d'une Miss Diana Vaughan, palladiste de haute marque.

Le fait, en lui-même, n'offrait rien de bien singulier : les conversions de francs-maçons étant assez à l'ordre du jour.

Mais vers la même époque paraissait à Paris une étrange revue mensuelle intitulée le *Diable au XIXe siècle*.

Révélee au monde par les inspireurs de cette publication, la nouvelle convertie entra bruyamment en scène, avec toute une cargaison de documents soi-disant ramassés dans les arrières-loges et livrés au public dans les *Mémoires d'une ex-palladiste*.

Au fur et à mesure qu'ils faisaient leur apparition, ces écrits, et d'autres du même genre, étaient recommandés par la plupart des revues et des journaux qui avaient parlé de la conversion de Miss Vaughan. Pour notre part, malgré de pressantes sollicitations et des offres d'argent, nous avons, dès les premiers jours, obstinément refusé d'accorder à ces publications même l'apparence d'une réclame adoucie. Et plus tard, apprenant que de cette littérature extravagante s'exhalait une forte odeur de roman, voyant même que des personnes autorisées allaient jusqu'à émettre des doutes sur la valeur théologique et morale de telles élucubrations, nous avons prié nos lecteurs de se tenir en garde.

Des mois s'écoulèrent ainsi, sans incident de grande importance.

Mais le premier congrès anti-maçonnique universel allait bientôt se tenir à Trente. Craignant qu'il ne fut confisqué au profit de la bande qui opérait dans le *Diable au XIXe siècle*, les *Mémoires d'une ex-palladiste*, etc, etc, quelques journalistes d'Allemagne et de France s'entendirent pour donner le signal d'une levée d'armes générale.

L'attaque fut vive : au premier choc, M. Hacks dit Bataille et M. Margiotta lachèrent pied ; ôtant le masque, ils se déclarèrent imposteurs, menteurs et fumistes.

Malgré cette défection, M. Taxil et Miss Diana Vaughan, l'insaisissable convertie dont il se portait garant, restèrent sur la brèche. La lutte se poursuivit autour de ces noms, avec un surcroît d'ardeur.

Anti-dianistes et anti-taxiliens disaient : Taxil, son passé le